Ambassadeurs en Herbe 2015

Elles sont de retour à Dakar. Qu'ont-elle pensé de cette finale ? Qu'en ressortent-elles ? Leur appréhension initiale s'est-elle finalement avérée motivante? Après plusieurs jours intenses dans la capitale française, il est temps de faire le point avec Awa Niasse et Mayalla Dabo, finalistes ouest-africaines de cette édition 2015…

2) le retour

- **Racontez-nous comment s'est passée la finale…**

Mayalla – Lorsqu'on est arrivé à Paris avec Awa et Mme. Costa Dieth, on nous a annoncé que nous avions déjà tous gagné, que l'on allait tous recevoir un prix et que les cinquante finalistes étaient des gagnants. Il y aurait une joute finale avec dix représentants de chaque équipe et Awa a été choisie. On a fait des joutes amicales. Notre équipe a été confrontée à celle d'Asie-Pacifique. Ça s'est très bien passé, on a rencontré de nouvelles personnes, mais il n'y a pas vraiment eu de compétition.

Awa – Le thème était : « le tourisme, la découverte du monde pour connaitre et se connaitre ». Après notre joute, il y en a eu trois autres. Puis, il y a eu la table ronde finale le lendemain. Les élèves devaient faire une charte et chacun devait faire une proposition, qui devait venir de son équipe. La table ronde a été modérée par Mayalla. On lui a proposé, donc elle a accepté. Le lundi [11 mai], on a fait la visite de l'UNESCO *(Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture)* et on nous a donné nos t-shirts. On a commencé à jouter mardi [12 mai] et la table ronde s'est déroulée le mercredi [13 mai]. Après, on est rentré à Dakar et on est parti en cours (rires).

- **Avez-vous pris plus de plaisir à Dakar ou dans un cadre différent à Paris ?**

Mayalla – J'ai personnellement préféré la Finale zone. Ça a été une compétition, un challenge. A Paris, c'était bien, mais les discours étaient - je suis désolée - ennuyant. Les finalistes étaient timides. On était pourtant arrivé à ce stade pour montrer qu'on en valait la peine.

Awa – C'était morne, tout le monde disait la même chose.

- **Avez-vous un sentiment de déception, donc ?**

Mayalla – On peut dire ça, mais j'ai quand même rencontré beaucoup de gens, donc je ne pourrais pas dire que je suis déçue.

Awa – J'ai personnellement préféré le discours que j'ai fait pour la Finale à Paris mais au niveau de l'ambiance, la Finale zone. C'était plus tendu, et cela nous a poussé à donner le meilleur de nous même.

Mayalla – À Paris, on nous a dit que c'était pour éviter cet esprit de compétition, qu'on oublie ce pourquoi on est venu.

Awa – Compliqué de faire une compétition sans compétition (rires)

- **Parlez-nous un peu du sujet auquel vous avez été confronté. Quels ont été les arguments que tu as mis en avant, Awa ?**

Mayalla – Awa a dit qu'au Sénégal, le touriste était comme un invité et qu'il fallait respecter les différentes cultures et être tolérant

Awa – J'ai dit qu'il fallait exploiter ce que l'on trouve de meilleur dans le pays (les cultures, les mœurs) et se construire à partir de tout ce qu'on a pris d'un peu partout.

- **Après vous être préparées des mois et des mois, que retirez vous de cette expérience d' « Ambassadeurs en Herbe » aussi bien pour la Finale zone que pour la Finale monde ?**

Mayalla – D'abord, c'était une expérience excitante et stressante. Je pense qu'il faut donner de son mieux, toujours se pousser le plus loin possible. Même si on pense qu'on ne peut pas, je pense qu'on peut toujours. Lors de la Finale à Paris, je ne savais pas quelles questions poser. Il y a des moments de panique, comme pour Awa, qui en a aussi eu. Je me suis mise à stresser. J'ai commencé à improviser, les questions sont venues toutes seules et les gens m'ont en suite félicitée. Ça veut juste dire qu'il faut avoir confiance en soi et ne pas se mettre trop de pression.

Awa – De cette expérience, j'ai retenu que j'aimais parler en public et avoir un auditoire, pour ou contre ce que je dis. J'ai aimé rencontrer des personnes de nouvelles cultures, d'horizons différents.

- **Si vous pouviez, referiez-vous « Ambassadeurs en Herbe » ?**

Mayalla – Non. Je pense que c'est une expérience qui doit être unique. En la faisant deux fois, tu perds ce qui te pousse à te dire que c'était une expérience incroyable

Awa – Je ne suis pas sûre de vouloir refaire. Je l'ai déjà vécue une fois, donc j'irai plutôt chercher de nouvelles expériences. Utiliser mon temps pour découvrir de nouvelles passions.

2) return

- **Tell us how the final went…**

Mayalla – When we arrived in Paris with Awa and Ms. Costa Dieth, we were told that we were already all winners and that we would receive prize along with the fifty other finalists. There would be an ultimate verbal sparring with ten representatives of each team for which Awa was chosen. We had friendly encounters in which our team went up against the one from Asia Pacific. It went really well, we met new people, but there was no real competitive spirit.

Awa – The sparring's theme was: "tourism, to discover the world and ourselves". There were three other rounds after ours. Then came the final round table gathering, the following day. The students drafted a charter and each one of them had to put forward a proposal from their team. Mayalla was the moderator at the round table. She was asked to do this and she accepted the proposal. Monday [May 11th], we visited the UNESCO *(United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization)* headquarters and we were given t-shirts. We started sparring Tuesday [May 12th] and the round table took place on the Wednesday [May 13th]. Afterwards, we returned to Dakar and took up our classes again (laughter).

- **Did you prefer the experience in Dakar or in a different environment in Paris?**

Mayalla – I personally the zone final. It was a real competition and challenge. In Paris, it was fine, but speeches were – I'm sorry to say – flat. Finalists were shy. Yet, we had arrived at this stage to show what we were worth.

Awa – It was dull, as we all agreed.

- **Were you disappointed, then?**

Mayalla – You could say that, but I did meet a lot of people, so I wasn't totally disappointed.

Awa – I personally preferred the speech I gave in Paris but, atmosphere wise, I would go for the zone final. It was tenser, which pushed us to surpass ourselves.

Mayalla – In Paris, we were told it was to avoid a spirit of competition, to forget the reason we got there.

Awa – Difficult to have a competition without any competitiveness (laughter)

- **Talk to us about the subject you debated on. What were the arguments you put forward, Awa?**

Mayalla – Awa said that in Senegal, the tourist was like a guest and other cultures should be respected, as well as showing tolerance.

Awa – I said that we should take advantage of the best in our country (cultures, social habits) and build ourselves on the basis of the sum total of everything we have seen and felt.

- **After having prepared for months and months, what do you take away from this "Ambassadeurs en Herbe" experience for the zone final as well as the world final?**

Mayalla – It was both an exciting and stressful experience. I think we have to give our all, always strive to push back our limits. Even when we think we doubt we can, it is

possible. During the final in Paris, I could not find any questions to ask. Sometimes, there are moments of panic – Awa had some too. I began to stress. So I started improvising,

questions flowed naturally and people then congratulated me. It just means you have to have confidence in yourself and not put too much pressure on your shoulders.

Awa – I take away the fact that I like to speak in public and have a forum to debate the pros and cons of my thoughts. I enjoyed meeting people of different cultures, from different backgrounds.

- **If you could, would you renew this challenge?**

Mayalla – No, I believe this must be a one-time experience. By renewing such a process, you lose what pushed you to see how incredible it is.

Awa – I am not sure whether I would want to do it once again. I've already lived it once, so I would rather seek new challenges. Use my time to discover new passions.

Merci à Florian Bobin, en classe de Première, pour la redaction de ces interviews, redaction des articles et leur traduction).